FACTVM

Pour frere Estienne Liquet Religieux profex en l'Abbaye de Bellefontaine, ordre de S. Benoist & Prieur du prieuré de S. Pierr de Perignac.

Contre Monsieur de Pontac, M. Pierre Maleuile, frere Adam Lambert, Maistre Guillaume Poegnant, Maistre Iehan Binet M. Pierre de Laburthe Archiprestre de Cucanone & frere Iehan Gullionnet pretendans droict audict Prieuré.

LE faict est qu'en l'an 1589, le sieur Euesque de Bazas resigna à feu Maistre Iehan de Pontac son nepueu, ledict Prieuré de Perignac, duquel il auoit jouy depuis l'an 1577. apres laquelle resignation qui fut adiugé en Cour de Rome & demeure iesinuee, ledict de Pontac le 23. Mars 1590. bailla procuration à Maistre André Ialaix seruiteur domestique dudit sieur Euesque, pour prendre possession dudict Prieuré, ce quil fist en vertu du pouuoir à luy donné; de telle sorte que le 21. Feburier 1591. il passa vne autre procuration à M. Charles Breteau seruiteur domestique dudict sieur Euesque d'affermer les fruitz d'iceluy prieuré, comme il fiit pout le temps de cinq aens. Or Iehan de Pontac ayant esté triennal possesseur sans auoir esté troublé, il seroit decedé an commencement de l'an 1572. au moien dequoy deffunct frere Leonard Guillonnet en fust pourueu, si biẽ quil en praint possessiõ & en consequance de ce il bailla à ferme ledict prieuré à vn nommé Guion Robin, A la verité depuis la prouision & prinze de possession dudit Guillonnet, il y auoit eü quelque poursuittes qui futent renuoyees au grand Conseil, ou par Arrest du 27. Iuillet 1595. ledit *Sieur* Euesque fut maintenu, mais Guillonnet en estant aduerty, il auroit obtenu lettres en forme de requeste Ciuille pour le faire casser, ce qu'estant redoubté par ledict Sieur Euesque, il se seroit insc.it en faulx contre la cede & grosse de la procuration *ad resignandum* par luy faicte en faueur de son nepueu, bailla ses moiens de faux, mesme il auroit esté interrogé, & faict vne pretendue enqveste en consequence? mais le Conseil sans s'arester à ladite inscription, moiens de faux, ny enqueste, auroit enterriné ladicte requste Ciuille & en ce faisant cassé ledict Arrest de maintenue par autres Arrest du 21. Aoust 1597. & ordonné queles fruitz seroient sequestrés.

Depuis Guillonnet auroit le douziesme, Decembre 1601. resigné entre les mains de sa Saincteté ledict prieuré en faueur dudict Liquet, laquelle resignation ayant esté aduisé en Cour de Rome, il auroit prins possession dudict prieuré suiuant & au desir de l'ordonnance, & à l'instant, ou quoy que soit quelque temps apres presente requeste au Conseil affin d'interuenir au proces qui y estoit pendant pour raison d'icelluy prieuré & tant procedé que par Arrest il fust receu partye & subrogé, au lieu & place dudict Guillonuet, mesme fut ordonné quil procederoit auec ledict Sieur Euesque suiuãt les derniers erremẽs.

Audict proces vn nommé Rolland à l'induction dudict Euesque autoit presenté requeste affin d'interuenir, mais par Arrest du 16. Nouembre 1601. il a esté debouté de ladite requeste, depuis ledict Maleuile & en l'an 1602 se faict recenoir partye au proces. comme deuolutaire, mais arriue le deces dudict Sieur Euesque qui fut le fixiesme Feburier 1605. Maistre Loys Borie se dict son resignataire ? da sorte que pensant auoir quelque droict il resigne ledict prieuré à Maistre Iehan Ranciat, au lieu & place duquel est ledict Sieur de Pontac. qui est aussi receu partye interuenante.

Le vj. Mars de ladicte annee 1605. ledit Lambert se faict pouruoir par l'Abbé de S. Iehan d'Angely, & en suitte de ce ayant prins possession dudict prieuré, il est pareillement receu partye.

En la mesme annee 1905. & le xx. Iuin, le Sieur de Feuillas en vertu de son Indult nōme audict prieuré ledict Pontac.

Ledict Binet vn des douze Vicaires de Monsieur le Cardinal de Sourdis se faict pouruoir en Cour de Rome par la mort du Sieur Euesque le 5. dudit mois de Iuin de ladicte annee 1605. & prend possession le 6. Nouembre ensuiuant, & voyant que ceste possession luy estoit innutile, il en obtient vne autre de nouuelle commande le 4. Apuril 1611. tant par la mort de Pontac, duquel il a laissé le nom en blanc pour plus facillement ladapter, soit au decés dudict Iehan de Pontac, ou de celuy de l'Euesque son oncle, & encor pour l'incapacité de toutes les partyes.

Ledict de Burthe est pourueu par deuolu de l'an 1610.

Ledict frere Iean Guillōnet se faict pouruoir aussi par deuolu le 5. Nouēbre 1611. voyla toutes les parties qui sont en cause, & qui pretendent tous droit audit prieuré, mais cest en vain? car il n'y en a pas vn qui en soit capable que Liquet. Et pour le voir il est certain par tout le proces que ledit Sieur Euesque de Bazas resigna en ladicte annee 1589. le Prieuré contentieux audit de Pontac son nepueu qui en auroit esté paisible & triennal possesseur. Vaicy comment *statim atque*, ou quoy que soit peu de temps apres que ladicte procuration fust admise en Cour de Rome, ledict Iehan de Pontac constitua son procureur Maistre André Iallais seruiteur domestique dudit Euesque pour prendre possession dudit prieuré, dou resulte que si ladicte pracuration n'eust pas esté veritable & si son oncle n'eust pas entendu qu'elle eust sorty à effet? il n'eust poiut faict option de la personne dudit Ialais, au contraire il en eust choisi vn autre affin qu'on ne peult dire que sondit oncle n'auoit point consenty à ladicte resignation & prinse de possession.

Secundo. Tant les prouisions, que prinse de possession dudit Iehan de Pontac ont esté insinuees au desir de l'ordonnance par Iehan Darman domestique & Secretaire dudit Sieur Euesque qui est vn aultre tesmoinage pour monstrer la verité de ladicte procuration, & pour iustifier qv'il ne l'a faicte à autre dessain, que pour rendre possesseur sondit nepueu dudict prieuré, comme il a esté.

Tertio. Ledict Iehan de Pontac passa vne pocuration à Charles Breteau aussi Seruiteur domestique dudit Sieur Euesque pour affermer les fruictz dudit prieuré à vn nommé Anthoinne Iehan, ce que ledict Iean auroit faict, & par tant on ne peut doubter de la iouissãce en laquelle icelluy Iean de Pontac a esté; car de dire que le bail faict par ledict Anthoiue Iean, a esté reuocqué, cela n'est point (sauf vostre respect) pour ce quil faudroit que la reuocation fust faicte par ledict Iehan de Pontac, ou par Procureur ayant de luy pouuoir expres, & auec semblable sollennité que ledit bail a esté faict *quia nihil tam naturale est quam loquem vnumquodque dissolui, quo ligatum est l. nihil tam naturale ff. de regul. Iur. co. 1. de regul. Iur.*

Quarto Iean de Pontac en l'an 1591. presenta requeste en quallité de prieur de Perignac au parlement de Bordeaux, ou son oncle auoit grand nombre de parentz & amys, afin que deffences fussent faictes à toutes personnes de le troubler en la iouissance dudict prieuré, & qu'il luy fust permis d'informer contre les contreueuans, ce qui luy fut octroyé.

Quinto En ladicte annee 1591. ledict Iean de Pontac presenta autre requeste comme prieur dudict Perignac au Siege de Xaintes afin quil luy fust permis de faire vn bail iudiciaire des fruictz dudict prieuré pour paier la taxe à laquelle ledict prieuré auoit esté imposé pour l'adiudication du temporel.

Sexto. le Sieur Euesque de Bazas desirant que ledict prieuré ne fust point hors sa maison, fit prendre vn deuolut par vn nommé Maistre Thomas Langlade son domestique sur son nepueu en cas que sondit nepueu vint à deceder, de sorte que ledict Danglade en suitte do son deuolu fist prendre possession dudit prieuré par ledict Darman qui estoit aussi seruiteur domestique dudit Sieur Euesque lequel deuolut ne se pouuoit obtenir, ny ladicte possession prendre que ledict Sieur Euesque ne le sceust, puis que le deuolutaire & ledict Darman son procureur estoient ses seruiteurs domestiques; par consequant il est vray de, dire quil auoit faict ladite premiere procuration pour la faire reussir au proffit de son neueu sur lequel d'ailleurs il n'eust pas faict prendre vn deuolut s'il n'eust esté pourueu dudict prieuré.

Septimo Rouillet Notaire Apostoliq qui receut ladicte procuration pour resigner en faueur dudit Iean de Poutac, estoit seruiteur domestique dudict Sieur Euesque, que ledict Rouillet estant decedé ses resignations & papiers demourerent entre les mains dudit Breteau seruiteur domestique, Comme dit est dudit Sieur Euesque & Executeur testamentaire dudit Sieur Rouillet; & ainsi on peut indubitablement dire, comme il est vray que ledict Sieur Euesque se saisit de la minutte originalle de ladicte procuration.

Octauo Les lettres Missiues escrites por ledict Sieur Euesque audict Darman font voir clairement la verité de ladicte procuration, car par icelles il luy escrit d'aider à son neueu, ou quoy que soit ledict Danglade pour sondict nepueu, à prendre possesion du prieuré de Perignac quil luy a resigné la foy desquelles Lettres ne peut estre reuocquee en doubte pour ce quelles ont esté recogneues par ledict Darman, nonobstant lempeschement formé par iceluy Sieur Euesque.

Nono. le mesme iour que ledict Rouillet passa ladicte procuration pour resigner en faueur dudit Maistre Iean de Pontac, il en auroit passé vne autre pour le prieuré de Mons de laquelle on ne se plaint point; *&* *sic* on voit quil ny peut auoir aucune fauseté en la premiere, nou plus qu'en la seconde.

Decimo. Tosin Banquier de Bordeaux fut chargé dicelle procuration *ad resignandum* pour enuoyer à Rome qar ledict Sieur Euesque, & depuis condamné par corps à representer son regiftre, ce quil na voulu faire; ponr ce quil estoit gaigné des parties aduerses dudit Liquet pour empescher que la verité de ladicte procuration ne fut recognue.

Vndecimo Le parenté qui estoit entre ledict Sieur Euesque de Bazas & son Neueu iustifie que ladicte procuration estoit veritable. Ausi l'amitié & la grande a ection qu'iceluy Sieur Euesque luy portoit, l'ayant veu entierement porté à embrasser l'ordre Ecclesiastique, luy fit faire ladicte procuration.

Tous cés moyens richemens iustifiés au proces, tesmoignent qu'icelle procuration ne peut estre fause, & font voir au doigt & à l'œil que ledict Liquet doibt estre seul maintenu

Il y a plus, c'est qu'au Canon *ordinatij*. c. 11. *de recip lib. 6.* on demande *si quis possediu pacifice beneficium biennio cum titulo Incolorato, in tertio anno superuenit tetulus coloratus, si post triennium possit inputetary possessor.* Les vns ont soustenu que ouy; pour ce que la possession n'a cõmencé que du iour du titre coloré, *argum. l. certe ff. de preeur.* les autres ont dict que non, comme aussi il est vray, *quia ex quo possidenti superuenit titulus coloaratus non requiritur alia possessio*, ainsi quil est decidé en la pragmatique *Sanction tit. de pacific. possess. in verbo queretur ab initio* il y a encor vne autre raison pour laquelle on doit compter du iour de la possession & non du tiltre colloré c'est que *de Iure canoneco totum tempus vsucapionis spectatur, non autem Iure ciuili.* 16. 9. 3. *&* 9. 4. *C. illud. C. Vigilanti. C. si diligenti de prescpipt. vbi doctores huiusmo di possessorj encolorato cui superuenit titulus coloratus non requiritur allia possessio* Ie dis donq que

ledict liquet est en plus fortz termes; car il n'a pas seullement vn titre coloré, mais vn legitime & veritable qui est suiuy d'vne triennalle & paisible possession; pour ce qu'il a le droict dudict feu Leonard Guillonnet qui estoit au lieu & place dudict Maistre Iean de Pontac dernier paisible & triennal possesseur.

Le Sieur de Pontac dit que cés moiens ont esté couuertz par Arrestz de maintenue donné au proffit dudit Sieur Euesque de Bazas, mais il ne veut pas dire que ledict Arrest a esté cassé nonobstant l'inscription en faux par luy formée.

Contre la cede & grosse de ladite procuration, moiés de faux par luy baillez en lenqueste par luy faite: au moyen dequoy les droicts des parties sont tellement en leur entier, qu'elles peuuent se seruir desdits moyens, voire de plusieurs autres, si aucunes ont esté obmis pour la defence de leur cause.

Ledit sieur de Pontac à bien recognu que ceste obiection estoit sans fondemens: car tout aussi tost il s'est aduisé de dire qu'il y auoit de la confidence entre le sieur de Fontaines Chalandray & ledit feu Guillonnet. Ce qui est du tout impertinent (sauf vostre respec) car toute la preuue qu'il apporte ne conciste qu'en la lecture de quelques lettres missiues, dont celles du 26. May 1595. & premier Auril 1598. sont fausses; Celles du huictiesme Septembre 1061. supposee, & les autres tesmoignent seulemeut comme ledit sieur de Fontaines, qui fait ordineirement plaisir à ses amis, promettoit audit Guillonnet de solliciter pour luy, & d'employer pour son proces de Perignac ses amis.

Cæterùm, quand il y auroit confidence (que non) elle seroit esteinte par le decés dudit Guillonnet, de telle sorte qu'on n'est plus receuable de l'alleguer; *extincta enim persona extinguitur crimen*. Et cela est tellement veritable que la Cour de parlement de Paris, le iugea il y a tantost deux ans au profit d'vn nommé Gibrac, contre maistre Ieau Cotel de la ville de sainct Fleur en Auuergne.

Pour le regard de la lettre du huictiesme Septembre 1061. qu'on supose auoir esté escrite par ledit feu Guillonnet audit sieur Defontaines. Le Conseil prendra (s'il luy plaist) qu'elle ne peut nuire à Liquet quand elle tesmogneroit vne cõfidence (que non) *primò*. Iceluy Guillonnet ne peut estre blasmé de confidence apres sa mort (ainsi que dit est) *Secundò*, c'est vn acte fait par vne tierce personne qui ne peut nuire à Liquet, suiuãt la maxime ordinaire, *res inter alios acta* rapportee en la loy *sæpe constitutum. ff. de re iud. Tertiò*, il n'est pas croyable que ledit sieur Defontaines, qui est celuy qui seul pourroit auoir ladite lettre, l'ait baillee audit sieur de Pontac, pour le connaincre de confidence. *Quartò*, il y a grande apparence que ladite lettre soit fausse, veu que le seing dudit feu Guillonnet, qu'on dit l'auoir signee, n'est point semblable à ceux qu'il à coustume faire. *Primò*, il fait tousiours vn parafe apres son seing, & icy il n'y en à point, *Secundò*, il met ordinairément vn point sur la lettre I. & icy ceste particularité defaut. *Tertiò*, les Caracteres ne sont pas si bien formez que ceux qu'il fait. Il y à plus, c'est que le sienr de Pontac n'estant que resignataire, il n'est pas receuable d'alleguer aucune confidence; car s'il est vray que le benefice contentieux ait vacqué par la mort de l'Euesque de Bazas, sa pretendue confidence est inutile; pource qu'il sera maintenu en ce cas; si au contraire il est iugé, comme il n'y a point de doubte, qu'il a vacqué par la mort dudit Iean de Pontac, il n'y peut rien pretendre, ores que ladite pretendue confidence fut verifiee (que non) pource qu'il n'est point deuolutaire, à qui seul vne confidence appartient d'estre proposee; partant il est vray de dire dire qu'il est mal fondé en ses conclusions.

Adde que quand tout ce que ledit sieur de Pontac dit seroit veritable (que non) il ne pourroit rien pretendre au benefice contentieux; car ledit sieur Euesque de Basas estant decedé le sixiesme Feburier 1605. & la prouision dudit borie au lieu & place duquel est ledit Ranciat,

& ledit sieur de Pontac, au lieu dudit Ranciac, n'estant admise en Cour de Rome, que le septiesme de Mars de ladite annee 1605. vn mois apres la mort dudit sieur Euesque, il n'y a point de doubte que ledit benefice appartiendroit audit Lambert qui est premier, pourueu que borie, & non à luy.

Quant à Malcuile il n'a point de Titre ny capacité valable, & quand il en auroit (que non) il n'est point religieux, & partãt incapable d'impetrer & tenir ledit Benefice, ainsi qu'il sera tantost iustifié.

Pource qui concerne Binet, il a obtenu vn deuolut pour l'incapacité de Liquet. Mais il ne s'en trouuera point en sa personne, comme sera par cy apres monstré, lors que ledit Liguet fera voir que Binet ne peut rien auoir audit prieuré.

Quant audit Poignant, il ne peut non plus rien pretendre audit Prieuré; car il est notoire à vn chacun, que le Dimenche Gras de l'annee 1610. il fit profession de la religion pretendue reformee au vilage de Charanton.

Pour le regard dudit Binet, il est seculier, *vt ita* incapable de tenir le prieuré contentieux qui est regulier §. *volumus de collationib. in concord. facit. c. cum de benefitio. de præbend. in 6. plenè felinus. in cap. in nostra correlar. vlt. de rescript. & de Selua in tract. de beneficio. 3. parte q.* 58. Bref tous les Docteurs tiennent sur ledit §. *volumus*, qu'vn seculier ne peut tenir vn benefice regulier. *Et è contra*, suiuant la regle ordinaire *seculares secularia, & religiosi regularia beneficia ecclesiastica obtinere possunt.*

La seconde raison contre Binet, est que sa prouision impetree par la mort dudit sieur Euesque de Basas ne peut rien seruir; car long temps auparauant son decés, il auoit resigné en faueur dudit Iean Depontac son Neueu, qui en auroit pareillement iouy l'espace de trois ans comme luy mesme iustifie par sa production.

Quant à sa seconde prouision qui est du quatriesme Auril 1611. & qu'il dit auoir obtenue; tant par la Mort dudit Deportac, que par celle de son oncle, & encor par l'incapacité de toutes les parties, le conseil considera (s'il luy plaist) qu'il à industrieusement obmis, de mettre le nom dudit Depontac pour pouruoir plus facilement appliquer sadite prouision au decés, soit de l'oncle, soit de Neueu, qui est vne nullité perpetuelle. D'ailleurs si ledit Iean Depontac estoit le Titulaire dudit benefice, comme il n'y a point de doubte, & qu'il ait vacqué par sa mort, il faut que ledit Biner confesse que frere Leonard Guillonnet, qui en fut pourueu par le deceds dudit Depontac en estoit bien pourueu, & que son titre estoit bon & valable. Or ledit Guillonnet s'est desmis dudit benefice long temps auparauant qu'icelle Binet eust obtenu son deuolut; par consequent il n'y peut rien pretendre; car de s'imaginer que Liguet est incapable, cela n'est point (soubs correction.) Et pour le voir en particulier, il y a veritablement cinq informations contre luy, dont trois se trouuent faites deuant sa prouision, & l'autre apres; ces premieres n'ont deu estre exprimees; pource qu'il y a deux sentences par lesquelles ledit Liquet est puny. La premiere est au proffit de René Piueau; pour luy auoir ietté des clefs au visage, lors qu'il ne faisoit pas son deuoir de chanter dans le cœur. La seconde est au profit de Pierre Liquet son cousin pour luy auoir prins vne Boete, & pour auoir voulu (dit on) tanter à la pudicité de sa seruante, quant à la troisiesme qui estoit soubs le nom d'Anceline Solomon, c'estoit vne pure imposture; pource qu'il n'a iamais entendu estre partie cõtte ledit Liquet, aussi ne la il onques battu; c'est pourquoy ledit Salomõ à declaré que c'estoit vn nommé Moruceau, comme il apert au procés en la derniere production dudit Liquet.

Pour les deux autres, elles ne nuisent point; pour autant qu'en premier il n'y a nulle sentẽ-

ce ny iugement de condamnation. *Secundò*, celle qui est faite soubs le nom du procureur fiscal, de la Baronnie de Montaigue, a esté par luy desaduouee. Et quand audit Trebouilles, il y a arrest donné au parlement de Paris, qui monstre l'innocence dudit Liquet.

Binet adiouste que les prouisions de Liquet sont obreptices ; pour n'y auoir expression de la chantrerie & sacristie de belle fontaine, ce qui est impertinent (sauf vostre respec) car il auoit resigné ladite chantrerie long temps auparauant sa prouision à frere Maturin Tareau, cumme aussi il resigna la sacristie à vn nommé Talandeau qui depuis en a iouy ; tellemét que de se vouloit preualoir de ses prouisions pour dire qu'il est Secretain, il n'y a apparence quelconque, veu que lesdites prouisions n'ont iamais sorty à effet. Et cela est si veritable, qu'il y a vn contract prodnit au procés, où ledit Taládeau prend la qualité de Secretain, ioinct qu'en la pretendue *information* qu'a fait faire Binet contre ledit Liquet par le promoteur de Malesay, il a fait ouyr ledit Talandeau qui y prend la qualité de Seretain ; d'ou resulte qu'il n'y a point d'incapacité en la personne dudit Liquet, ny aucune obreption, ny subreption en ses prouisions, & partant il est vray de dire que ledit frere Iean Guillonnet qui est de nouueau interuenu ny peut rien pretendre en vertu de son deuolut ; ny moins ledit de la Burthe ; pour n'estre religieux, & pourueu apres ledit Liquet.

